

OTAGES DES FARC ECHANGEABLES:

Jorge Humberto Romero Romero



Date de naissance: né le 28 juillet 1962 (à Pasto)

Etat civil: Divorcé de Maria Helena Acosta dont il a eu une fille, Diana Lorena, 23 ans, qui le connaît très peu, le divorce étant intervenu avant sa naissance.

De Patricia Enciso Medina, Il a eu une seconde fille, Vaney Catherine, 16 ans

Détails particuliers: Il est passionné de Football.

Divers: Il est entré dans la police en 1987, et a été affecté successivement à Bogota, Medellin, Villavicencio et Puerto Rico

Profession: Sous-Intendant dans la police (Sous-Lieutenant)

Date de capture: 10 juillet 1999

Evénements familiaux manqués: mariage de son frère Javier, naissance de deux neveux

Circonstances de sa capture:

Attaque du commissariat de Puerto Rico dans la région du caqueta.

Jorge a été pris en otage à Puerto Rico, en juillet 1999. Dès ce moment, la santé de sa mère s'est détériorée à tel point qu'elle est devenue pratiquement invalide.

Des cinq enfants, c'était le seul à avoir trouvé un boulot stable. Grâce au salaire qu'il recevait dans une droguerie de Pasto, la froide ville de montagne où il a grandi, Jorge Humberto réussissait à faire vivre ses parents et à aider la fratrie. Mais le petit commerce a fait faillite, et le jeune homme a fini par s'engager dans la police.

Devenu flic, il ne revenait plus que de temps en temps, lors des permissions, pour célébrer les fêtes de fin d'année ou les anniversaires.

Au début, il racontait des anecdotes de Bogotá, la capitale, où il commençait sa carrière. Ce calme a cessé à la première mutation.

L'intendant Romero s'est retrouvé finalement nommé au commissariat de Puerto Rico, au bout d'une route en cul-de-sac, dans la jungle, loin de ses Andes natales. C'est là que la guérilla l'a capturé, le 10 juin 1999, en prenant le village d'assaut.

Depuis, les Farc n'ont envoyé que quelques preuves de vie, la dernière il y a plus de quatre ans. "Il avait l'air encore très fort, raconte son cadet, Oscar. Mais c'était il y a si longtemps..." Aujourd'hui, le frère ne sait plus quoi répondre aux voisins qui demandent des nouvelles de Jorge.

(source Libération - Michel Taille)